

POÉSIE.

LE NID D'OISEAU (1).

Ma sœur, viens voir l'aube naissante
Blanchir à l'horizon bruni ;
Allons, près de la source errante,
Choisir la mousse pour le nid.

Nous le cacherons sur la branche,
Parmi les fleurs et les boutons ;
J'apporterai la laine blanche
Que la brebis laisse aux buissons.

L'herbe que nous aurons trouvée,
Deviendra le berceau mousseux
Où, par une aurore rêvée,
Nous poserons nos tendres œufs.

Ah ! sous la feuille ombreuse et verte,
Ma sœur, pour nous deux quel plaisir,
Quand, sous la coquille entr'ouverte,
De faibles ailes vont frémir.

J'irai, dans les herbes nouvelles,
Choisir des graines chaque jour
Pour eux et pour toi ; sous nos ailes
Nous les chaufferons tour à tour.

Nous guiderons sous le feuillage,
Leur jeune essor mal assuré ;
Nous leur dirons par quel ramage
Dans le bois on est admiré.

(1) Nous avons parlé, dans notre dernière livraison, du talent naissant d'un jeune improvisateur de quatorze ans. Voici une pièce de vers pleine de fraîcheur de ce débutant qui commence comme tant d'autres seraient charmés de finir.